

"LES ECHOS"
DES
MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DU FILM
SUR
LE MUSEE DU CINEMA
À
CANNES



Mémoires
Cannoises
du Festival
International
du Film
de Cannes

www.ch-lafuente.com/memoires-cannoises

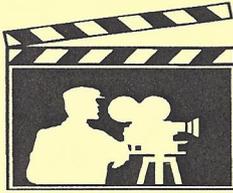
CANNES MAGIQUE - CANNES MYTHIQUE

Au cours de ce 20^{ème} siècle la ville de Cannes, assurément prédestinée par l'avènement du "Train en Gare de la Ciotat", s'est vu drapée d'un habit de lumière de notoriété exceptionnelle.

Les sunlights du Festival International du Film de Cannes, événement majeur de l'industrie cinématographique mondial, ont laissé des traces indélébiles dans l'histoire de notre cité, modifiant le paysage urbain, influençant nos modes de vie, suscitant des vocations

A l'orée du 3^{ème} millénaire, à l'aube du 21^{ème} siècle, il est grand temps pour la "Terre des Festivals", capital internationale du film, de rendre hommage au 7^{ème} Art en lui dédiant un espace exclusif, un lieu de mémoire.

**LE PRESIDENT
Christophe LAFUENTE**



SOMMAIRE

- **INTRODUCTION** : Page 3

Historique des Mémoires Cannoises du Festival

- **QUI ?** : Page 4

L'association des Mémoires Cannoises du Film

- **QUOI ?** : Page 5

Le Musée du Cinéma à Cannes.

- **COMMENT ?** : Page 6

Considérer l'actif.

- **POURQUOI ?** : Page 7

La nécessité d'une Mémoire.

- **OU ?** : Page 8

Et au sujet de l'Observatoire.

- **ANNEXES** : Page 9

Descriptif, exposition, animation et stand.

Coupures de presse.

Pourquoi un chef de projet culturel.

Fiche d'adhésion.



INTRODUCTION

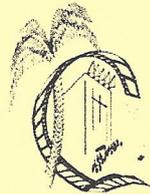
HISTORIQUE DES MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL

Le 27 novembre 1996, 13 chefs de projets culturels (*voir annexe page 30 : "pourquoi un chef de projet culturel"*) en formation à l'Agence Azuréeenne de Formation et de Développement, menée dans le cadre d'un programme subventionné par le Conseil Régional, ont organisé une conférence de presse (*voir annexe page 10 : "médiats représentés"*) pour lancer officiellement "la première exposition vivante" relative à la **mémoire cannoise du Festival**. (*voir annexe page 11 : "Mémoires des stagiaires"*)

Parce que le cinéma existe par la grâce des acteurs, mais aussi par celle du public, nous avons rendu hommage à ce public et aux cannois sans lesquels le Festival International du Film ne serait pas ce qu'il est !

Parole leur a été donnée à travers leur émotion et leur vécu, alors les "pionniers du Festival" et passionnés du 7^{ème} Art se sont rencontrés et se sont racontés dans l'espace Forum du Palais du Festival à l'occasion du 50^{ème} Festival du Film.

Ce travail sur le "**patrimoine vivant cannois**" a été proposé au grand public à travers une exposition ainsi qu'une série d'animations (*voir annexe page 12 : "Mémoires Cannoises du Festival : Exposition, animations, stand"*).

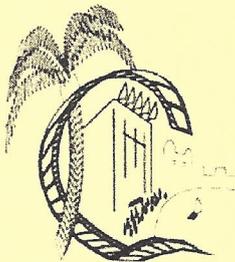


1949 : Inauguration du Palais du Festival (Palais Croisette) qui sera détruit en 1989.

1955 : Création de la "Palme d'Or".



QUI ?



Les Mémoires Cannoises du Festival International du Film de Cannes©
- Association régie par la loi du 1er juillet 1901 -
BP 184
06407 CANNES Cedex - France -
Siret : 429.061.526.00019 - INPI : 98 723204

Président : Christophe LAFUENTE
Vice-Président : Robert DAMIANO
Trésorière : Sylvie RATEL
Secrétaire : Bérénice HAMELIN

- Contact Asso : Cell + 33 (0)6.86.68.93.02
- Contact Presse : Cell +33 (0)6.09.34.51.71

Et ce en partenariat avec l'ensemble des institutions compétentes, présidents d'Associations cinéphiles et culturelles, des responsables de sociétés et diverses personnalités publiques ou privées recensés par notre Association, qui aspirent à ce que Cannes soit la Cité du Cinéma, qu'elle s'érige comme la Capitale Internationale du 7^{ème} Art.

(Voir annexes Nice-Matin des :

- 19/05/98 "Festival : Mémoires Vives" page 16
- 5/03/00 : "Il était une fois : Le Festival du Film raconté par le président des Mémoires Cannoises page 17
- 17/10/00 : Cinéma : "Des mémoires qui veulent un Musée" page 20).



"La légende s'enracine, prend son envol, créant son mythe et constituant sa mémoire."

www.ch-lafuente.com/memoires-cannoises



QUOI ?

Le Musée du Cinéma trouve ses racines dans un travail de réunion, conservation et d'exposition de tout matériel ayant trait à l'héritage cinématographique (affiches, programmes, objets, photos, thèses universitaire, dossiers presse, etc....)

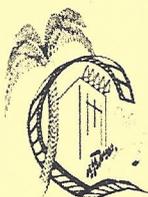
Le Musée du Cinéma centralise "la mosaïque du souvenir" tout en étant éclectique et ouvert à la création. Il est un lieu exclusif privilégié des cannois de souche ou d'adoption, des passionnés du 7^{ème} Art et du public attiré par tout ce qui a contribué à l'élaboration de la cinématographie. Il devient de FAIT un carrefour d'échange des savoirs, de connaissances, de techniques ; où le dialogue et les rencontres sont facilités, où les partenariats sont favorisés.

Le Musée du Cinéma organise des expositions thématiques permanentes ou rotatives permettant aux visiteurs d'approfondir divers sujets, une sorte de "vitrine" pour accéder au 7^{ème} Art de manière inter-active, vivante et conviviale.

Le Musée du Cinéma est doté d'une cinémathèque et d'un Centre de Ressource des Métiers Artistiques et Techniques (C.R.M.A.T.) dans le domaine de l'audiovisuel de façon à répondre à la demande émanant des réalisateurs, directeurs de casting des maisons de production cinématographique ; et un centre de formation, école du cinéma aux normes high-tech exploitant les nouvelles techniques d'information et de communication (N.T.I.C.) pour former dans la capitale du cinéma, l'ensemble des métiers inhérent au 7^{ème} Art.

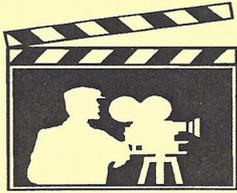
L'interaction avec les écoles, collèges, lycées est essentielle, elle peut en effet susciter des vocations.

"CINEMA PARADISIO...."



1962 : Création de la semaine de la Critique.

1968 : Une année par comme les autres, les poings plus que de raison parlent



COMMENT ? AVEC QUOI ?

La priorité est de définir le site afin de faire l'acquisition d'un établissement public ou privé et organiser l'espace consacré au **Musée du Cinéma**.

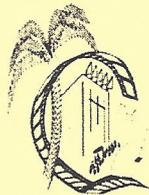
L'histoire du Festival International du Film de Cannes a été, fort heureusement, immortalisée depuis 1939 par la famille TRAVERSO (environ 100 000 clichés). La seule collection au monde à raconter les 54 ans de la capitale du cinéma.

L'actif de la ville de Cannes est à considérer de par plus de 6 000 affiches de cinéma, objets, caméras et films, projecteurs, tables de mixage, photos, visionneuses etc..., qui s'entreposent dans les "catacombes" de la Malmaison (voir annexe page 22 Nice-Matin du 21/10/00 : "Cannes ébauche son Musée du Cinéma").

Egalement, la collection cinématographique de Germaine Ford de Maria, représentant un fond documentaire et bibliophile sur le cinéma, (environ 10 000 documents estimés à 600 000 Frs), (voir annexe page 19 Nice-Matin du jeudi 27/04/00, "archives du cinéma : Le trésor endormi")

La donation de Claudette Bataller (voir annexe page 29 Nice-Matin du 18/11/00 : "Cinéma : le don refusé".)

L'exposition des **Mémoires Cannoises du Festival**, environ 40 panneaux (Voir annexe page 12 : "Mémoires Cannoises : exposition") et le listing de l'association recensant les témoins, les pionniers du Festival représentatifs du patrimoine culturel et cinématographique vivant. Ainsi que de nombreux collectionneurs privés !



1978 : Création du Prix "La Caméra d'Or" destiné à récompenser le 1^{er} tournage.

1983 : Inauguration du Nouveau Palais du Festival.

www.ch-lafuente.com/memoires-cannoises



POURQUOI ?

" Lorsque la mémoire est un constat, elle devient un devoir d'état "

La mémoire est essentielle ; elle nous raconte les péripéties du Festival, ses émotions, ses potins.

Sauvegarder cette mémoire, c'est lutter contre la pensée unique, la mondialisation, l'uniformisation. C'est mettre en valeur nos identités, notre patrimoine culturel français.

Quelques chiffres :

Si le nombre des visiteurs est passé de 300 en 1946 à 15 000 en 2000, représentant plus de 115 pays, il en va de même pour les films présentés à la compétition officielle. En effet, plus de 400 films ont déjà été inscrits à la compétition officielle depuis 1946. Par ailleurs, entre les longs et courts métrages présentés soit hors compétition, soit dans le cadre de la Semaine des Critiques ou de la Quinzaine des Réalisateurs de cinéma en France, d'un certain regard ou du marché international du film, et que nous prenons une moyenne de 550 films par an depuis 5 ans, cela représente 2 750 films.

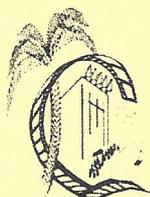
De quoi faire rêver de nombreuses cinémathèques et médiathèques dans le monde entier !.

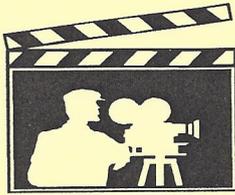
Nécessité d'une Mémoire :

A ces films viennent s'ajouter les archives (*voir annexe page 19 Nice-Matin du 27/04/00 : "Archives du Cinéma : Le trésor endormi"*), les affiches, les programmes, photos, etc, etc, liés à l'histoire du Cinéma et de la Croisette, de quoi constituer une mémoire d'exception, en un mot, un lieu, un musée qui pourrait avoir comme mission de collectionner cette manne unique et s'enrichissant dans le futur au rythme des prochains festivals.

Car aujourd'hui les seules matérialisations des 54 ans d'histoire du cinéma se réduisent aux empreintes des mains des personnalités célèbres laissées sur le sol devant le Palais des Festivals et à quelques "reliques" que l'on peut trouver au restaurant "Planète Hollywood" (quelle ironie, un tel nom à Cannes !).

Notre association "**Les Mémoires Cannoises du Festival International du Film**" a relevé ce défi.





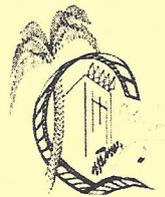
OU ?

Le choix de l'emplacement du **Musée du Cinéma** n'appartient pas à l'Association.

L'emplacement idéal, bien évidemment, serait le Palais des Festivals (heureusement qu'il y a eu une extension ! sic !!).

Le parc immobilier de la ville estimé à 500 immeubles doit bien pouvoir, consacrer l'un d'entre eux, à la dimension de son Festival.

En ce qui concerne l'association, le site merveilleux, passerait par la réhabilitation du Funiculaire qui, comme un chemin de lumière, remonterait le temps et conduirait sur un lieu de mémoire où le **Musée du Cinéma** surplomberait la capitale du 7^{ème} Art. "I have a dream "(Annexe page 26 Nice-Matin du 17/11/00 : "La renaissance du funiculaire passe par la volonté de l'Emir").



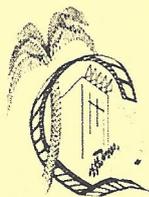
1994 : Le Festival fait réaliser un rideau de scène en hommage à Fellini.

1997 : Célébration du 50^{ème} anniversaire du Festival.



ANNEXES

- Conférence de presse du 27/11/96 : "*médias représentés*" – Page 10
- Nice-Matin : "*FIF : la mémoire des stagiaires*" – Page 11
- Mémoires Cannoises du Festival : "*Thème de l'exposition, animations, stand*" – Page 12
- Nice-Matin du samedi 12/4/97 : "*Paroles de festivaliers*" – Page 15
- Nice-Matin du 19/05/98 : "*Festival : mémoires vives*" – Page 17
- Nice-Matin du 05/03/00 : "*Il était une fois : le festival du film raconté par le président des mémoires cannoises*" – Page 18
- Nice-Matin du 27/04/00 : "*Archives du cinéma : le trésor endormi*" – Page 19
- Nice-Matin du 17/10/00 : "*Cinéma : des mémoires qui veulent un musée*" – Page 21
- Nice-Matin du 21/10/00 : "*Cannes ébauche son musée du cinéma*" – Page 22
- Nice-Matin du 17/11/00 : "*La renaissance du funiculaire passe par la volonté de l'émir*" – Page 26
- Nice-Matin du 18/11/00 : "*Cinéma : le don refusé*" – Page 29
- Pourquoi un chef de projet culturel - Page 30
- Bulletin de souscription.

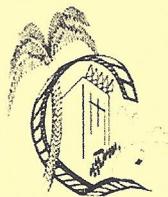




CONFERENCE DE PRESSE DU 27 NOVEMBRE 1996

Médias représentés :

- CANNES RADIO M. POMBAREL
- CANNES TV Alain DESMARET
- FIGARO MEDITERRANEE M. DESFORGES
- France 3 COTE D'AZUR Jacques LAURENT
- NICE MATIN Jean PHILIPPE
- NOUVELLES PERSPECTIVES CULTURELLES (revue) Françoise VALLEE
- PAPILLON VIDEO CLUB INTERNATIONAL Elisabeth BOIDART
- RADIO AS Sylvie MORETTI
- RADIO EUROPE F.M Nelly PAOLINO
- RADIO NOSTALGIE Mme TORCOLO
- RMC Marie COURTIoux
- WALES CANNES ASSOCIATION Janet WARD PRICE





NICE-MATIN
(Suite conférence du 27/11/96)

F.I.F. la mémoire des stagiaires

Un mémoire consacré aux mémoires : c'est un peu le résumé du travail qui attend les stagiaires de l'Agence azurienne de formation et de développement... dans le cadre du cinquantième Festival du Film...

Pour la formation de "chef de projet culturel" menée dans le cadre d'un programme subventionné par le Conseil régional, l'AAFD a centré son action pour 96-1997 sur le Festival du Film.

Outre leur projets personnels (qui leur ont permis d'avoir accès à la formation), les stagiaires vont travailler en commun sur le thème des "mémoires cannoises du Festival" (international du Film, évidemment).

Pour ces futurs membres de structures associatives ou institutionnelles, futurs professionnels de la culture, le FIF représente un terrain d'investigation formidable. Surtout dans l'optique choisie, à savoir s'intéresser à ceux que le rendez-vous annuel du cinéma a touchés localement. « Je souhaite que l'on rencontre réellement les mémoires de ceux qui ont vu leur vie, leur espace urbain se modifier indirectement, et pas seulement ce qui a été fait et refait avec des restaurateurs ou



Les stagiaires de l'AAFD : à la conquête de l'histoire du FIF...

(Photo Serge Haouzi)

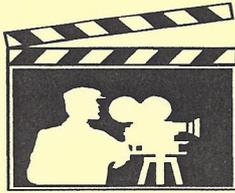
des hôteliers, qui eux ont été au contact direct avec les festivaliers » : ce commentaire du directeur de l'AAFD, Pascal Giovanetti, résumait l'ambition des stagiaires. Pari ambitieux mais pas impossible à tenir si l'on s'en donne les moyens. « Il est rare que douze

personnes soient sur le terrain pour un même objectif ! », notait Jean-Robert Gilli, directeur du département cinéma de la Ville de Cannes, venu assister à une réunion de présentation dans les locaux de l'agence près du grand Hôtel. Aux dernières statistiques, les

stagiaires seront même au nombre de treize. Porte-bonheur ?

La "chasse aux mémoires" est en tout cas lancée ⁽¹⁾...

1. Tout collaboration est naturellement bienvenue. Contact par téléphone au 04.93.39.97.44.



MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL

LES MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL se sont concrétisées par une exposition et des animations pendant le 50^{ème} Festival International du Film dans le cadre de « FORUM CANNES FESTIVAL », dans le Palais des Festivals, niveau 01.

L'EXPOSITION :

Les recherches nécessaires pour réaliser cette exposition se sont déroulées de la façon suivante :

- recherche et étude des documents aux archives municipales de Cannes,
- recherche de témoins et « pionniers » du Festival : nous avons lancé des appels à témoins par des affiches et l'appui des médias. Les nombreuses personnes nous ayant contactés nous ont apporté des témoignages, des photos, des objets et des documents.

L'exposition se compose des thèmes suivants :

- **GENESE D'UN MYTHE**

L'histoire de la création et des débuts du Festival de 1938 à 1947

- **LES MAIRES ET LE FESTIVAL**

Les différents maires de Cannes et leurs actions pour le Festival

- **D'UN PALAIS A L'AUTRE**

L'ancien Palais : de sa construction à sa destruction

Le nouveau Palais

- **LA CROISSETTE S'HABILLE, LES STARLETTES SE DESHABILLENT**

Les panneaux décorant la Croisette, les publicités des films, les starlettes et leurs attraits.

- **STARS ET FASTES**

Des cannois et des stars, des autographes

- **QUAND LA VILLE S'ANIME**

Les festivités pendant le Festival

- **UN TRAIN NOMME DESIR**

Le train bleu qui emmenait les stars à Cannes

- **AUTOUR DU FESTIVAL**

Les sélections parallèles depuis 50 ans

- **LES TEMPS FORTS**

Quelques évènements qui ont ponctué le Festival

- **LA DERNIERE SEANCE**

Les cinémas de Cannes depuis 1912

- **REVES ET REALITES**

Les projets de cités du cinéma dans la région cannoise

- **CLAP SUR LA VILLE**

Liste des films tournés à Cannes

- **LA MEMOIRE DES CANNOIS**

Les cannois qui participent au bon déroulement du Festival

- **LES VOCATIONS : « QUELQUES ENFANTS DU PAYS »**

Personnalités du cinéma nées à Cannes, les ciné-clubs

- **L'ENVERS DU DECOR**

Les grains de sable pour les cannois pendant le Festival

- **LES PALMES**

La culture et l'emploi des palmes, symbole du Festival et de la Côte d'Azur, par M.Castellana

- **LES PEINTRES**

L'exposition est agrémentée par des tableaux réalisés par des artistes de la région sur le thème du Festival à Cannes :

- ✓ DIVA par Christian CASTELLARI
- ✓ PREMIER COUP DE MANIVELLE par Jean-Pierre MENEYROLLE
- ✓ L'ADIEU AU PALAIS par Jean POINLANE
- ✓ CITIZEN CANNES par Yvan PORENTRU
- ✓ JEAN DE FLORETTE EN PROVENCE par ANNABEL
- ✓ ISABELLE ADJANI par Marie-Thérèse PAPIERNIK
- ✓ MORT A VENISE par Hubert DAYAN
- ✓ SORTIES DE FILMS par Rémy PORENTRU
- ✓ PARADIS MUSICAL par Jean Pierre QUERO
- ✓ HOMMAGE A VANEL par Yvan GAMBIEZ, prêt de Mme VANEL
- ✓ LA MUSE DU CINEMA par Ysel BERTACCIONI
- ✓ DESSINS HUMORISTIQUES de KRISTIAN

La reproduction des photos a été réalisée par René Lombard, Christian Castellari et EPI. Les photos originales nous ont été prêtées par Mesdames Eliot-Picaud, Gridaine, Perez, Castellari, Moretti, Piguet et Messieurs Bremont, Michel, Detraz, Senesi, Nizio, Marti, Pommier, Richard, Hantzer, Cheminad, Rives, Ronot, Gaudichard, Griffon, Legrand, ainsi que Publidécor, Dauphin Affichage, Semec, archives municipales de Cannes, Direction des Affaires Culturelles de Cannes, la revue "La vie du rail", le catalogue "Wagons-lits Diffusion", le livre "Le Train Bleu" édition Denoël par M.Caracala.

L'ensemble des frais techniques afférents à l'exposition a été couvert par la participation de la Caisse Locale du Crédit Agricole de Pégomas.

LES ANIMATIONS

- Jeudi 8 mai 1997 à 16 heures
Projection des films par M. Paul Ernest
- Jeudi 8 mai 1997 à 18 heures
Vernissage de l'exposition
- Mardi 13 mai 1997
Visite de l'exposition par 5 classes primaires des écoles des Broussailles et E.Vial, avec participation à un jeu concours.
- Vendredi 16 mai 1997 à 15 heures
Remise du Prix à la classe gagnante : un magnétoscope offert par BUT Cannes la Bocca et un coffret "Cannes les années Festival" offert par les éditions ARTE.

Rencontre entre les jeunes et les "Pionniers" du Festival (projectionnistes, journalistes, professionnels ...)

Un court métrage de 12 minutes 30 a été co-réalisé avec l'ESRA (*voir annexe du 12 avril 1997 : "Paroles de festivaliers"*) Il a pour thème la **Mémoire Cannoise du Festival** au travers du témoignage de Mesdames Bellini, Gridaine, Paolino, Moretti et Monsieur Ernest. La réalisation est d'Alexandre Chapot et la production de l'ESRA. Ce film a été projeté les 10 et 11 mai 1997 à 17 heures à la MJC Picaud, le 12 mai 1997 au Cinéma Les Arcades et le 16 mai 1997 à 11 heures à la MJC Picaud.

LE STAND

Les Mémoires Cannoises du Festival se sont retrouvées et exposées au stand B9 à l'Espace FORUM, Palais des Festivals, niveau 01.

Y sont présentés :

- ✓ Des costumes réalisés par le Lycée des Coteaux.
- ✓ Des objets prêtés par les Studios de la Victorine.
- ✓ Des films vidéos réalisés par le Vidéo Club Papillon.
- ✓ Le film co-réalisé avec l'ESRA.
- ✓ Un panneau où accrocher les photos souvenirs.

Cette exposition a été réalisée par : *Manuel Alcaniz, Julie Bastide, Valérie Bia, Véronique Druilhet, Françoise Florin, Géraldine Galois, Christophe Lafuente, Sandy Monney, Martine Mosnier, Christine Pinatel, Laurence Taloté, Fatia Touabti et Christine Viada.*





CANNES

Paroles de festivaliers...

Ils ont, chacun à leur façon, raconté un peu de ce Festival qui fut jadis (aussi) le leur. De tout jeunes cinéastes les ont interviewés et filmés dans le décor de leurs activités d'aujourd'hui. ◀

L'École supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA) vient d'engager ses forces vives dans une opération qui représente pour elle un véritable enjeu.

Ces futurs professionnels du cinéma ont entrepris, en effet, de réaliser une sorte d'exposition vivante qui, avec le concours de l'Agence azuréenne de formation et de développement de Cannes (AAFD) et du département cinéma des Affaires culturelles de la ville, a pour finalité de présenter lors du prochain FIF, et par conséquent du Cinquantenaire, un ensemble de documents filmés qui seront un peu comme la mémoire collective des Cannois par rapport à ce qui fut jadis « leur » festival.

Longue mémoire de courts métrages

Ces documents filmés animeront notamment le Forum devant se dérouler au niveau inférieur du Palais mais seront présentés également dans plusieurs salles de projection cannoises : Mérimé, Raimu et

Picaud, et peut-être un peu partout dans Cannes après réunion d'un jury le 29 avril courant pour décider de cette diffusion dont la finalité sera d'attirer le plus de gens possible dans cette partie « sensorielle » du Palais.

Pour la réalisation de ces 5 courts métrages de 2 minutes chacun, Christine Pinatel, une des responsables de l'AAFD nous a expliqué, « qu'il s'agit d'un choix de témoins représentatifs de différents aspects de la vie passée et actuelle (commerçants, artistes, etc.), interviewés dans leur contexte actuel, celui de leur profession ou de leur activité, de façon à valoriser un autre décor cannois que celui du palais. »

Les naufragés de l'île aux Moines

Si pour certains, Sylvie Moretti n'est plus une inconnue, d'autres spectateurs découvriront qu'elle s'est fait, depuis l'âge de 11 ans, une spécialité de la douce violation des lieux interdits du FIF (cocktails et soirées très privés, voi-

tures officielles, etc.). Ainsi, au fil des années, est-elle parvenue à conserver... son propre anonymat !

Également filmée Monique Gridaine, fille de l'architecte

de l'ancien Palais des festivals qui acheta par la suite à Vaugrenier un domaine qui allait devenir le très fameux « Manoir de l'Étang ». Celui-là même que Jean Cocteau aurait bien voulu transformer

en Cité du Cinéma, une *Cinecitta* plus ou moins cannoise en quelque sorte.

Ou encore Nelly Paolino, filmée au Noga Hilton, seule journaliste (en 1947) à avoir

fait partie de la journée de « l'île aux moines », lorsque surpris par la tempête, les invités du 2° FIF durent dormir au monastère de Saint-Honorat...

Plus proche de notre temps Lucette Bellini surprendra ses admirateurs en leur laissant découvrir qu'elle n'est pas « seulement » la fille du célèbre sculpteur Emmanuel. Elle fut l'une des premières hôtes du FIF, prêta sa « main innocente » au tirage au sort de plusieurs sélections officielles et disputa enfin des parties de tennis contre des stars de l'époque, de renommées néanmoins mondiales. Une chose qu'on aurait du mal à imaginer aujourd'hui, preuve qu'une telle convivialité a bien disparu... Enfin rue Meynadier – et c'est là qu'opérait une dynamique équipe de l'ESR, conduite par Alexandre Charpot -, l'incontournable Paul Ernest. Avant de devenir le grand traiteur que l'on sait, fut l'un des fondateurs du club des Cinéastes amateurs de Cannes qui, lui aussi, fête bientôt son cinquantenaire.

Le succès de cet « appel à témoins » semble désormais assuré. Avec un peu de chance, sa diffusion dépassera largement le cadre habituellement réservé à ces clins d'œil confidentiels.

NICE MATIN – Samedi 12 avril 1997

CANNES



Cadreur, preneur de son, toute la « meute » était présente rue Meynadier autour de Paul Ernest, Christine Pinatel et Alexandre Chapot.
(Photo Traverso)



MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL
DU FILM DE CANNES

CANNES-MATIN nice-matin

LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

CANNES

“ Mémoires Cannoises du Festival du Film de Cannes ”

Festival : mémoires vives

Les Mémoires cannoises du Festival étaient un projet, mené l'an dernier, par un organisme de formation réinsertion. C'est désormais une association.

L'année dernière, Christophe Lafuente était stagiaire à l'Agence azuréenne de formation et de développement.

Danseur et chorégraphe, diplômé de l'école Rosella-Hightower, il a durant une année, suivi un stage de chef de projet culturel au sien de l'AAFD.

« Suite à un accident du travail, j'ai été amené à changer de voie, mais je voulais toujours rester dans les domaines artistiques et culturels ».

A l'issue du stage, il s'est rendu compte que le travail effectué, mené avec douze autres personnes, représentait un véritable trésor.

Le thème ? Mémoires cannoises du Festival.

A la recherche du temps passé

Le but était de retrouver des Cannois qui avaient, de loin ou de très, voire de très près, « vécu dans l'univers du Festival du film ».

La cinquantième édition, l'an dernier, se prêtait encore mieux que d'autres à cette compilation de témoignages.

Plusieurs pionniers avaient été retrouvés, dont certains à qui l'on n'avait que très rarement donné la parole.

« Au début du mois de septembre dernier, j'ai constaté que les documents récoltés n'étaient plus du tout utilisés », raconte M. Lafuente.

Ces documents avaient servi non seulement à effectuer le travail de stage mais aussi à constituer une exposition, présentée dans le cadre de Forum-Cannes-Festival.

Du mois de septembre jusqu'au mois d'avril, ce furent de longues semaines de tractations. « Le directeur de l'AAFD, constatant que cette "somme" n'était plus exploitée, ce qu'il regrettrait autant que moi, a bien voulu la céder à l'association que j'ai justement créée dans ce but : pérenniser l'exposition et la rendre itinérante ».

La cnasse au trésor continue

Un an après le "cinquantième", l'initiative est relancée. Dans

l'esprit du président Lafuente et de ses membres — parmi lesquels il compte accueillir ses anciens collègues stagiaires —, les recherches peuvent être enrichies.

Les possesseurs de souvenirs, matériels ou spirituels, peuvent se manifester (1). Certains étaient présents à l'Auberge provençale, au Suquet, pour la présentation du (nouveau) vernissage de l'exposition.

Un lieu symbolique, ex-Da Bouttau — le restaurateur Jean Bouttau ayant été un des premiers Cannois à soutenir ce qui ne s'appelait pas encore le Festival du film...

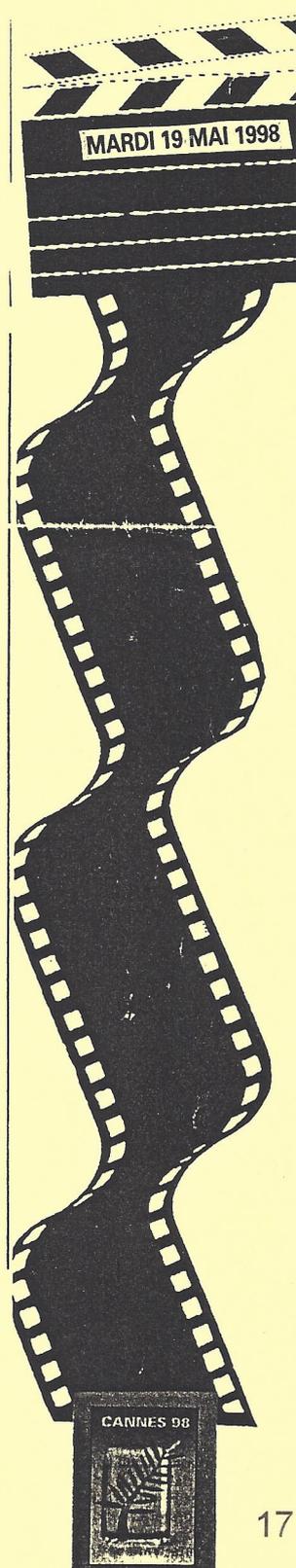
J. P.

1) Contacts au 06.85.18.16.84.

51^e festival international du film



Au Suquet, sur les lieux des premières fêtes festivalières, la relance des Mémoires. Sous l'enseigne, le président Lafuente (chemise foncée) entouré de Pascal Giovanetti, créateur du projet avec son agence, et de Jean-Pierre Mignan, Cannois et professionnel multicarte du cinéma. (Photo A. B.-J.)



Cannes

Il était une fois... le Festival du film, raconté par le président des "Mémoires Cannoises"

❑ Pourquoi avoir créé une association sur "les Mémoires Cannoises du Festival du Film de Cannes" ?

Pour reconstruire la mosaïque des souvenirs des Cannois et leur redonner la parole, en créant une synergie autour du 7e art. Je veux créer une exposition vivante. Contrairement aux Archives qui ne font que stocker des documents, je veux que les pionniers du Festival puissent se rencontrer et se raconter.

❑ Que comptez-vous faire des documents que l'on vous remettra ?

D'abord, je tiens à préciser que les originaux sont dupliqués et scannés ou remis en dépôt par les propriétaires qui peuvent les récupérer à tous moments.

Ensuite, je voudrais créer un circuit à travers des lieux cannois, mémoires du cinéma ou endroits mythiques du Festival, à la manière d'une exposition itinérante, illustrée par un guide du 7e art cannois.

❑ Et à plus long terme ?

Tout est possible, nous sommes, Robert Damiano et moi "l'être", il nous manque "l'avoir". Nous possédons déjà 200 documents mais ce que nous voudrions, c'est créer un véritable "Musée du cinéma".

Et puis, nous voudrions, également, refonder une école, comparable à l'Institut des Techniques Audiovisuelles de Cannes, qui existait dans les années soixante-dix, et duquel sont sortis de jeunes Cannois qui travaillent aujourd'hui dans le cinéma, à Paris ou ailleurs.

Et pourquoi pas utiliser le potentiel des jeunes artistes, en mal de créativité qui taguent nos murs, pour construire un véritable décor de la ville.

❑ Vous avez également créé un site Internet, www.ch-lafuente.com, dans quel but ?

C'était indispensable car le Festival de Cannes connaît une résonance mondiale et je voulais pouvoir ouvrir l'association au monde entier.

Jé voulais également permettre aux Cannois de déposer des documents, des anecdotes ou des informations inédites, 24 heures sur 24.

Et puis, les 20 pages du site retracent un peu toute l'histoire du Festival du Film en images couleur et en textes.

Carinne BARON
(Photo Serge Haouzi)

❑ Permanence tous les vendredis de 17 h à 20 h 30 à la MJC Picaud - Pour tous renseignements, tel au 06.09.34.51.71 ou-

❑ www.ch-lafuente.com

QUESTIONS A

Christophe Lafuente



Cannes

Archives du cinéma : le trésor endormi

Depuis 1993, les dix mille documents de la "Donation De Maria" se trouvent dans des cartons, à la médiathèque — dont la rénovation est nécessaire pour les entreposer

Amis des bibliothèques : le dépit

Par l'intermédiaire de sa présidente, Catherine Grenon-Sorger, l'association des Amis des bibliothèques de Cannes a écrit au maire Maurice Delauney, après avoir « constaté avec surprise et regrets que la médiathèque de Cannes est totalement absente des projets de travaux du budget primitif 2 000.

« A notre grande consternation, la villa Rothschild, inscrite aux Monuments historiques et qui abrite le service public de lecture mis à la disposition des Cannois, ne bénéficie d'aucun projet de réhabilitation ni de travaux, qui permettraient notamment d'ouvrir le deuxième étage pour rendre accessible le fonds Thévenet/De Maria contenant des documents du plus haut intérêt pour la recherche cinématographique et qui, même en dehors de la période du Fif, permettrait à Cannes de s'enorgueillir du titre de "capitale mondiale du cinéma".

Les membres de l'association des Amis des bibliothèques de Cannes constatent avec tristesse un certain déséquilibre, au détriment du patrimoine historique cher au cœur des administrés cannois, et en faveur d'événements éphémères essentiellement destinés à des touristes ou à des congressistes de passage. Ne vous êtes-vous pas d'ailleurs joints à ces regrets lors de la présentation de vos vœux à l'Espace Riviera, à l'aube du XXI^e siècle ?

Notre démarche est appuyée par la totalité de notre conseil d'administration, ainsi que par de nombreux usagers qui m'ont fait part de leur émotion à la suite de l'article paru dans Nice-Matin du 29 mars, au sujet du mauvais état du deuxième étage du bâtiment. Sans que nous ne nous soyons concertés avec la Société scientifique et littéraire, cet article confirme bien, s'il en était besoin, l'urgence des travaux mentionnés ci-dessus », écrit M^{me} Grenon-Sorger.

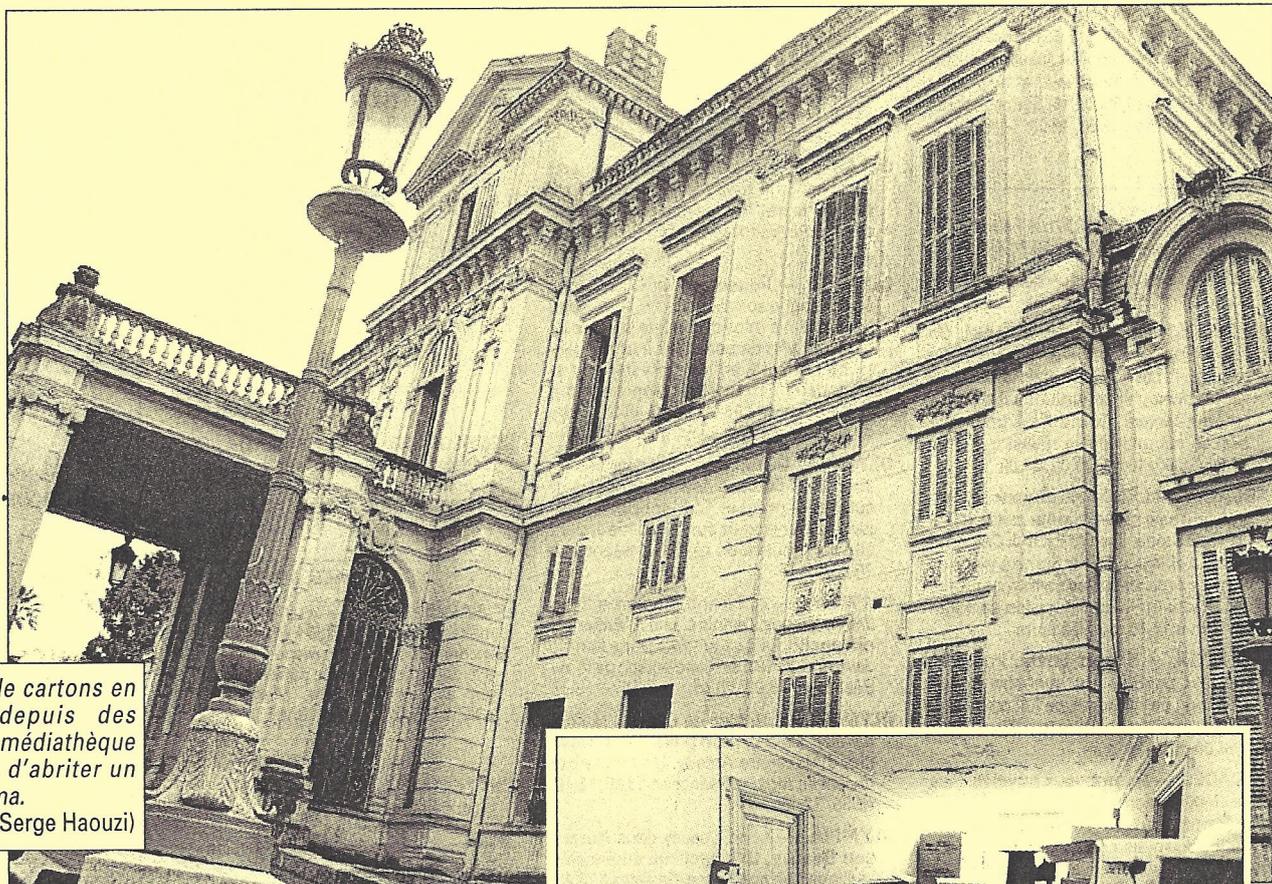
Et toujours pas de musée...

Quand parlera-t-on enfin au présent d'un musée du cinéma? L'idée sans doute presque aussi vieille que le festival du film, ressurgit à intervalles réguliers et bute éternellement sur le même problème, celle de sa localisation.

Ardent défenseur du projet, Paul Simonet, l'adjoint à la culture continue à réfléchir à la conception de ce musée qu'il souhaiterait éclectique et ouvert à la création.

Mais en tout état de cause, ce sera au prochain maire de boucler le dossier...

Cannes



Des dizaines de cartons en souffrance, depuis des années... et la médiathèque n'est pas près d'abriter un musée du cinéma.

(Photos Serge Haouzi)

Le trésor qui sommeille à la médiathèque n'a pas toujours laissé indifférent : dans le but de constituer un fonds sur le cinéma, les dirigeants de la Bibliothèque nationale de France, alors que cette dernière n'avait pas encore ouvert ses portes, étaient intéressés par ce stock d'archives cinématographiques. Dans les locaux de l'avenue de Noailles, on a conservé la preuve : une lettre d'un des conservateurs parisiens en charge de l'audiovisuel, qui avait envoyé une réponse élogieuse au sujet du contenu des documents que lui proposait René Thévenet.

600 000 francs qui dorment...

Ancien producteur et adjoint à la culture cannois, aujourd'hui décédé, M. Thévenet avait aussi proposé de céder les dits documents à la ville de Cannes, moyennant une somme de 600 000 francs. En 1992, les édiles refusèrent, jugeant cette

somme par trop dispendieuse. Mais en 1993, Germaine Ford de Maria, mécène bien connue à Cannes (décédée l'automne dernier), se porta acquéreur du stock, dans le but de le céder à la ville. Et ce non pas à titre gracieux, mais pour 200 000 francs. Non que M^{me} De Maria eût un impérieux besoin de cet argent, mais elle voyait dans le fait de le déboursier une manière pour les autorités municipales de s'engager. De mettre en valeur la collection.

Sept ans plus tard, ce patrimoine estimé à 600 000 francs dort dans des dizaines de cartons. Livres, dossiers de presse, affiches, thèses universitaires — des documents parfois inédits — devaient être installés au premier niveau de la villa Rothschild, soit à l'emplacement des actuels bureaux admi-

✓ *Des documents parfois inédits*

✓ *La Bibliothèque nationale était intéressée*

✓ *Aucune échéance fixée pour les travaux*



nistratifs de la médiathèque, lesquels devaient être déplacés d'un étage, au deuxième.

Un problème de locaux

Le problème (lire notre édition du 29 mars dernier), c'est que des questions de sécurité empêchent ce déplacement. En mars

dernier, le passage de la commission de sécurité a débouché sur l'émission de réserves, une interdiction d'utilisation du troisième étage (jus-

qu'à exécution de travaux), l'obligation de renforcement des planchers et de réfection des installations électriques au deuxième.

Aucune enveloppe budgétaire n'est actuellement consacrée à ces travaux.

Le projet d'une ciné-médiathèque, installée de façon cohérente dans le prolongement de la vidéothèque (5 000 films), n'est donc pas plus d'actualité aujourd'hui qu'il y a sept ans.

Cannes est toujours la ville du Festival, mais toujours pas une ville de cinéma...



Grand Cannes

Cinéma : des mémoires qui veulent un musée

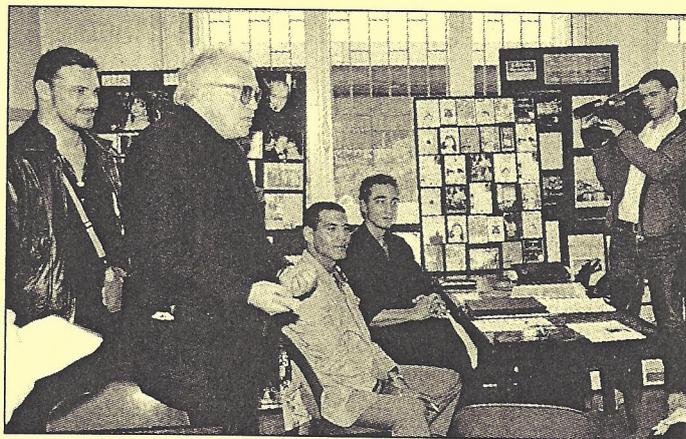
Y a-t-il des archives cachées sur le cinéma ? Des documents sont éparpillés, c'est certain. Et justement l'association « Mémoires cannoises du Festival du film » a souhaité relancer l'idée d'un lieu dédié au cinéma, au cours d'une réunion, vendredi dernier, à la MJC Picaud.

Le président, Christophe Lafuente, et Robert Damiano ont affirmé, parfois avec fougue, leur désir de mettre en place à Cannes de nouvelles structures indispensables à la ville du cinéma : une sorte de musée, ainsi qu'un circuit dans les rues et sur les lieux mythiques de la création cinématographique à Cannes. On a aussi évoqué « *Un chemin de lumière autour de cet art, spécialement pour le Festival de l'an 2000, car le cinéma, c'est la lumière* ». L'association veut être la première à lancer en mai prochain un hommage à Stanley Kubrick (2001, l'Odyssée de l'espace).

L'association qui rassemblerait vendredi des passionnés de cinéma, veut aussi réinventer les objets du souvenir de tous les festivals. Certains sont détenus par des particuliers et une première approche avait été faite dans ce sens au cours d'une formation de chefs de projet culturel en 1996-1997 (dont est issu le président de l'association).

Ces archives seraient, selon les « Mémoires cannoises » très nombreuses et il ne manquerait qu'un lieu pour les rassembler et les rendre accessibles à tous.

Certaines le sont déjà sur le site internet de l'association www.chlafuente.com/memoires-cannoises. « *Le nombre très important de connexions d'internautes étrangers que nous enregistrons, prouve déjà tout l'intérêt du projet* », a d'ailleurs expliqué Christophe Lafuente.



Christophe Lafuente et Robert Damiano avaient rassemblé les bonnes volontés à la MJC Picaud. (Photo Gilles Traverso)



Grand Cannes

Cannes ébauche son musée du cinéma

La ville de Cannes s'est rendue compte qu'elle n'avait pas assez de matériel pour se lancer immédiatement dans la création d'un espace dédié au septième art. Pour rendre le projet crédible, « Cannes cinéma » et les affaires culturelles se sont lancés dans une politique d'achat. Une importante collection (plus de six mille objets, affiches de cinéma, caméras et films) est actuellement stockée dans les sous-sols de la Malmaison. La cité s'est également rapprochée de l'association du Festival international du film pour obtenir une collection d'affiches.

► Page B

Cinéma :

les trésors cachés de La Malmaison

"Cannes cinéma" dénonce le manque d'archives liées à l'histoire du cinéma dans la cité. Depuis 1996, ce vide est comblé par une politique d'acquisitions menée par l'association

L'histoire du Festival International du Film défile sur les images exposées à La Malmaison. Des photographies que le monde entier s'arrache pour retrouver l'univers des starlettes d'Hollywood, sur fond de Croisette et autre épopée cannoise.

Des souvenirs mis en valeur cette année par les services culturels de la ville, mais qui ralentissent l'idée de créer à Cannes un véritable Musée du cinéma, regroupant objets, photos ou autres affiches, vestiges glorieux d'une grande époque.

Pour autant, la ville ne possède que peu de documents liés à son passé cinématographique.

En fait, la cité internationale du film ne possède même pas l'intégralité des affiches des différents festivals internationaux. "Personne n'a pensé en conserver à l'époque. Fort heureusement aujourd'hui nous essayons de combler ce retard", explique Liliane Scotti, trop heureuse que depuis 1996 "Cannes-Cinéma" qu'elle dirige s'en soit aperçu. C'est là où le bât blesse. Aujourd'hui, on cherche un lieu pour créer un Musée du cinéma. Mais pour en constituer le fond, il faudra que la ville investisse.

Les affiches du Festival du Film (les toutes premières notamment) sont devenues des pièces très rares, vendues aux enchères.

Les photographies et les documents d'époque aussi. Et même dans les propres fonds du Festival, on ne possède pas la collection complète.

Un fond soigneusement conservé

"Cannes cinéma" a beaucoup travaillé pour retrouver des archives, reconstituer un fond soigneusement conservé dans les "catacombes" de La Malmaison. On pourrait presque se jouer une "mélodie en sous-sol" avec les 78 tours de musiques de films retrouvées.

"Nous n'avons pas d'autres lieux. Il nous a fallu trouver une solution pour créer ce fond susceptible d'alimenter un Musée du cinéma" précise Erwan Bonthonneau, secrétaire général de "Cannes Cinéma".

En quatre ans, des surprises sont venues se rajouter.

"Bien évidemment nous gardons les documents du FIF, les plaquettes et les informations sur les films depuis que nous

organisons le Forum. Mais nous avons voulu aller plus loin"...

Près de 5 000 affiches de cinéma ont été conservées. Elles couvrent essentiellement vingt ans d'histoire cinématographique. Le même genre d'archives existe d'ailleurs à la MJC Picaud.

Caméras et projecteurs du début du siècle

Le ciné-caméra-club de Cannes a offert, à travers son

✓ **Plus de 6 000 objets cinématographiques**

✓ **Des films rares conservés pour plus tard**

✓ **Un fond de cinémathèque et des affiches**

président Lucien Pidelle, une impressionnante collection de matériels.

Projecteurs, table de mixage, appareils photo, magnétoscopes, visionneuses (etc...) s'accumulent sur une table installée dans les sous-sols de la Malmaison.

Depuis plusieurs mois, tout est répertorié.

En tout, plus de 6 000 objets sont ainsi classés. "Cannes cinéma" a également acquis une collection privée de documents rares. Des films (en 16 mm et en 35 mm) sont même aujourd'hui entreposés.

Il ne reste plus qu'à trouver une cabine de projection pour retrouver l'univers de "Cinema Paradiso" ou de "La dernière séance".

Parmi les trésors de ce fond cinématographique, "La cage aux rossignols" un film de Jean Dréville (1937), "Trois télégrammes" d'Henri Decoin ou une copie originale de "Zéro de conduite" de Jean Vigo.

Bien évidemment, "Cannes cinéma" s'est doté de cassettes vidéo, projecteurs de collection, et est même parvenu à trouver les premières lunettes en carton 3D...

A cette collection s'ajoute tout de même un fond important de près de 10 000 documents de la "Donation De Maria" qui se trouvent dans des cartons à la médiathèque, et ne sont toujours pas exposés.

Robert YVON.



Des films rares, des affiches, des caméras projecteurs et du matériel de cinéma. L'histoire du 7^e art et du Festival du film s'installe dans les sous-sols de La Malmaison, en attendant un Musée du cinéma et du FIF. (Photo Nice-Matin)

Un fond "Traverso" sur l'histoire du Festival

L'histoire du Festival international du film de Cannes a fort heureusement été "immortalisée" depuis 1939 par la famille Traverso. C'est actuellement la seule collection au monde (100 000 clichés) à raconter les 54 ans de la capitale du cinéma. D'ailleurs, les Américains s'intéressent à ce patrimoine.

Une sélection d'images exclusives d'acteurs américains à Cannes va être présentée ces prochaines semaines à Los Angeles dans un palace.

La ville de Cannes a par ailleurs acquis une centaine d'agrandissements de la collection Traverso, avec une clause de droit d'exposition. Les négatifs originaux et leurs droits inhérents restent la propriété de la collection privée.

Un musée du cinéma, Gilles Traverso en entend parler depuis plus de 20 ans par des municipalités successives. *"Je trouve aberrant que la ville de Cannes connue par son Festival n'ait pas à ce jour une vitrine tout au long de l'année représentant une ambiance des festivals du film. Le terme de Musée me gêne un peu : il faut trouver un espace vivant et attractif tout au long de l'année."*

"Toute initiative allant dans le sens de récupérer des trésors cinématographiques pour notre ville est une bonne chose. Mais il faut prendre comme base le Festival de Cannes et aller par la suite dans toutes les directions du cinéma. Je suppose que des Musées du cinéma existent déjà à travers le monde. Mais un espace du Festival de Cannes ne peut être qu'unique. Depuis de nombreuses années, je suis totalement ouvert à toute initiative,

cohérente et structurante, notamment avec les organisateurs du F.I.F., qui aille dans ce sens.", a-t-il précisé.



Yul Brunner, un prince dans la ville

(Photo N.-M.)

Paul Simonet : "Il nous faut un musée interactif cannois"

Il est évident que la création d'un Musée du cinéma, va être à nouveau un enjeu culturel de l'élection municipale en 2001. Paul Simonet, actuel adjoint à la culture est aussi le président de "Cannes-cinéma". A ce titre, il considère qu'il fallait que la ville de Cannes puisse se constituer un fond personnel, base de travail pour le futur Musée du cinéma. *"C'est un projet impératif, mais il restera à la ville, pour qu'il se concrétise, à trouver un site adapté à sa dimension. Par ailleurs, on ne peut partir seul dans cette aventure. Il nous faudra le partenariat du Festival International du Film, du Centre National de la Cinématographie et de nombreux collectionneurs"...*

Les bases d'un concept sont entre les mains de l'actuel élu, qui estime qu'il faudra ajouter à ce Musée un lieu interactif pour les enfants. *"Il devra permettre l'éducation de nos jeunes au cinéma. Il faut aussi que la ville de Cannes puisse avoir une cinémathèque, projetant régulièrement les films qui ont été primés dans les différents festivals"...*

Restent les affiches de Cannes et de ses festivals successifs. *"Nous devons les acheter, c'est vrai, parce qu'à l'époque personne ne pensait les garder"...*



Grand Cannes

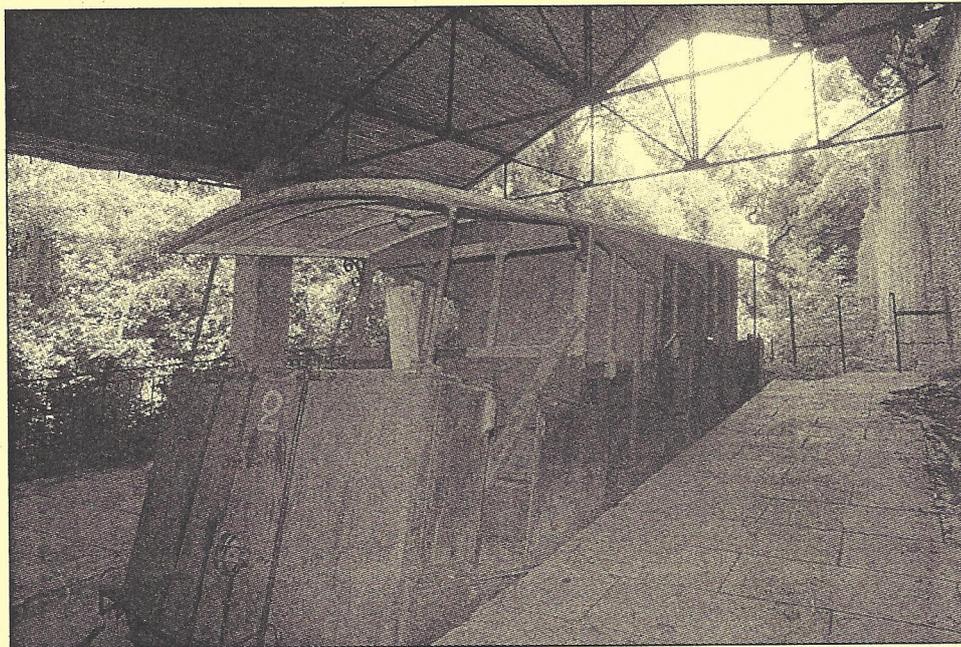
La renaissance du funiculaire passe par la volonté de l'Emir

Depuis plus de quarante ans, le transport en site propre qui permettait un admirable point de vue panoramique depuis la Californie est à l'abandon. Etat des lieux

Pas de risque d'incendie au funiculaire de Montfleury, sur la Californie. L'installation qui a fait les beaux jours du quartier, avant qu'il ne devienne Super Cannes, n'est plus en service, depuis des lustres. Il est cependant permis de rêver et, compte tenu des immenses moyens financiers qui dorment à Cannes, d'envisager d'intéresser un jour prochain quelqu'un à ce dossier. En effet, des voix se sont élevées pour la réouverture de ce funiculaire, qui comporte un attrait touristique indéniabla. Mais le dossier se heurte à des difficultés d'urbanisme : l'ancienne gare d'arrivée et une partie du trajet se situent dans une propriété privée.

Là, dans les mimosas de l'Observatoire qui surplombait la pointe Croisette, on peut encore apercevoir les débris de la nacelle. L'endroit a fait la joie de quantité d'enfants et de leurs parents pour qui l'Auberge était un but de promenade dominical. Dans son ouvrage "Cannes aux Enchères", l'ancien commissaire-priseur Alex Baussy raconte que le funiculaire a été construit, en 1927, sur des terrains réunis par une société immobilière, en un seul lot, de la Californie jusqu'à Vallauris !...

A l'époque, les lots se vendaient 10 francs le mètre et la société prenait à sa charge l'impôt de 7 % sur la transaction !



Le funiculaire dans sa gare d'arrivée : une image qu'on aimerait revoir.

(Photo A.B.-J.)

Il se souvient : "Après guerre, les gamins de Cannes avaient jeté leur dévolu sur la route en lacets qui gagnait les hauteurs de Cannes depuis Montfleury. Avec des carrioles, munies de roulements à bille, (les ancêtres des skates d'aujourd'hui), ils dévalaient la pente lors de courses mémorables, au risque de croiser quelques automobiles, il est vrai, bien moins nombreuses que de nos jours..."

Une propriété exceptionnelle

Pourrait-on voir une remise en service du funiculaire ?

La première des réponses du service de l'urbanisme concerne le droit du sol et l'actuel classe-

ment au plan d'occupation des sols de la propriété cadastrée pour une superficie de 2,43 ha située au numéro 12 de l'avenue des Fleurs. Elle appartient à l'Emir d'Abou

- ✓ **Propriété du Sheikh Khalifa Bin Zayed**
- ✓ **Un permis de construire caduque**
- ✓ **Le site du funiculaire classé espace boisé**

Dhabi, le Sheikh Khalifa Bin Zayed (voir ci-contre).

Ce domaine, exceptionnel de par sa situation et son emprise au sommet de la Californie, est

aujourd'hui divisé en deux parties. Celle dominante, constructible, mais classée en secteur paysager. Ensuite toute la zone des abords, qui concerne directement l'emprise du funiculaire, classée en zone NBC (inconstructible), régie par un classement en zone boisée. De ce fait, depuis la gare de l'avenue de Vallauris jusqu'au sommet de Super Cannes, un train sur site propre – du type de celui que possède Hong Kong et qui reçoit chaque année plusieurs milliers de voyageurs – pourrait à nouveau être remis en œuvre. Il est évident que la législation sur le transport des passagers ayant évolué, les installations actuelles seraient totalement obsolètes. On peut supposer que lassés de ne pouvoir aboutir dans leurs projets de construction, les propriétaires actuels envisagent pour obtenir un nouveau permis sur la partie haute de la propriété de négocier pour se défaire de la totalité de l'emprise du funiculaire

Ce dossier devrait, c'est l'évidence, franchir un certain nombre d'étapes. Parmi les recommandations inscrites par les élus cannois pour la révision du plan d'occupation des sols, on peut lire que les dossiers déposés doivent prendre en considération le tourisme, et en la matière, du rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas...

Frédéric JAUBERT

Une propriété à l'abandon

L'actuel propriétaire des lieux est le Sheikh Kalifa Bin Zayed Al Nayhan, via une société immobilière dénommée "Large vue Crissier" domiciliée en Suisse, à Genève, représentée par Ali Baaboura.

Des relations privilégiées avec la France

Anciennement président des Emirats-Unis, l'Emir d'Abou Dhabi s'était intéressé à cette propriété cannoise à l'époque où son pays avait des "relations privilégiées" avec la France. Notamment à propos d'un important contrat d'armement concernant des chars.

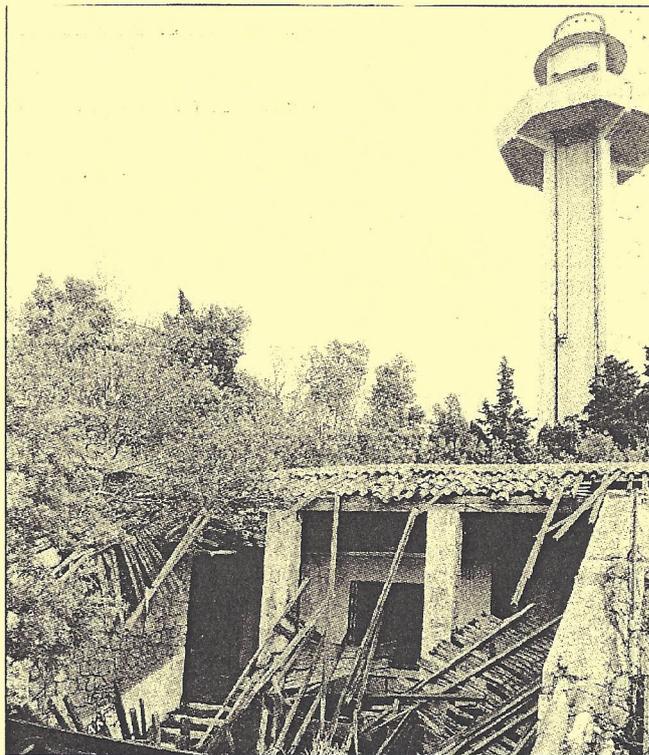
Sa propriété, dont on peut aisément croire qu'elle n'est pas la seule de son patrimoine foncier "à l'export", se trouve actuellement sous le coup d'une décision de justice. En date du 5 juillet 1994, le tribunal administratif a annulé le permis, déposé en 1993, et désormais caduque, qui portait sur plus de vingt mille mètres carrés !

A l'époque, les juges avaient estimé que l'unité foncière étant coupée par une voie, l'avenue de l'Estérel, il n'était pas possible d'envisager un permis portant sur l'ensemble du domaine, les deux entités étant à distinguer. Il fallait donc un permis, ne portant que sur la partie haute de la propriété, l'enclave du funiculaire jusqu'au pied de la Californie, étant dans une zone inconstructible, boisée et protégée.

Un ascenseur pour accéder à une table d'orientation

Dès cet instant, alors qu'un nouveau permis n'a jamais été redéposé, la propriété a été laissée en l'état et actuellement encore, elle porte les stigmates du temps. Squattés régulièrement, les derniers locaux debout – la gare d'arrivée, l'auberge de l'observatoire et l'immense pylône de béton qui abritait aussi un ascenseur conduisant à une table d'orientation – sont livrés aux tags et aux vandales.

Aujourd'hui, du fait de cette situation, et dans l'attente de voir renaître un jour prochain le funiculaire du Montfleury, les nostalgiques se reporteront aux photos de l'époque. On en reparlera encore, dans les écrits (à paraître prochainement) du cannois Alex Baussy qui devrait concerner la petite histoire du Cannes du XIX^e siècle, celle, selon ses propres propos, "*qui mérite qu'on s'en souvienne*"...



A la place de la gare d'arrivée, des détritrus.

(Photo Serge Haouzi)

Cannes

Cinéma : le don refusé

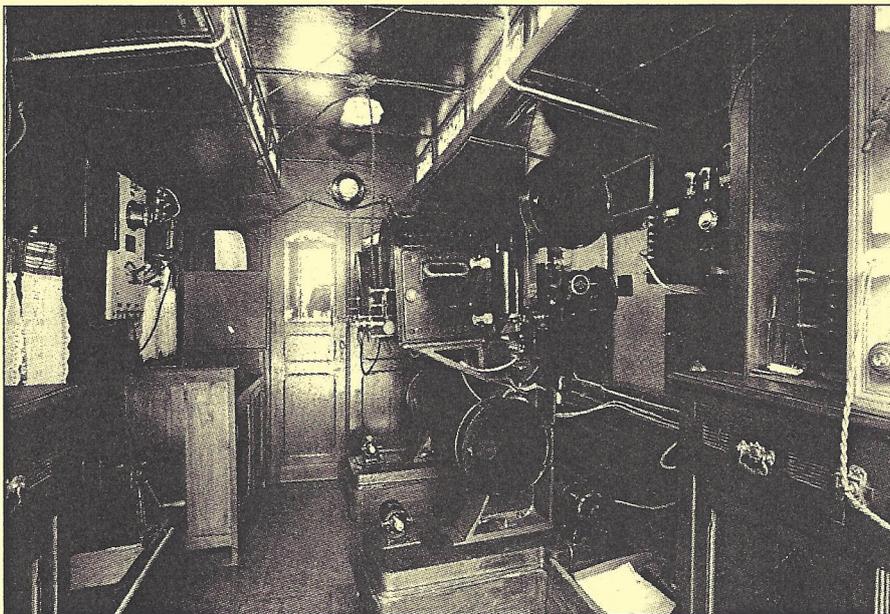
Claudette Battaller est en colère. Elle voulait offrir des appareils de projection à la ville, pour le futur musée du cinéma. La mairie n'a pas donné suite...

"Je ne comprends pas...d'un côté on nous rabâche les oreilles avec l'importance de créer un musée du cinéma. La commune achète du matériel, recherche des documents et a refusé le don que je lui avais réservé. C'est incompréhensible"...

Claudette Battaller est remontée. Cette dynamique présidente d'association cannoise, qui vit depuis près de 59 ans avenue Jean De Lattre de Tassigny, est vexée.

"Mon grand père Arthur Banelle était un pionnier du cinéma parlant. Il avait un théâtre ambulant d'opérette, et avait créé en 1931 un camion de cinéma ambulant dans le Nord de la France. Aujourd'hui j'ai hérité de ce matériel historique et je veux l'offrir à la ville de Cannes, pour le futur Musée du cinéma. Et figurez-vous qu'on me l'a refusé"...

La proposition date du mois de septembre 1999. Claudette



Claudette Battaller a hérité d'un matériel de cinéma historique, qu'elle a voulu offrir à la ville, qui l'a refusé. (Photo Patrick Clémenté)

Battaller avait reçu une proposition d'achat d'un collectionneur d'un montant de 20 000 F.

S'estimant avant tout cannoise, elle décide de ne pas répondre à cette offre pour céder à la ville ce patrimoine.

Elle écrit au maire qui lui

répond favorablement. Paul Simonet est alors saisi. Mais M^{me} Battaller demande à la ville de prendre en charge le transport du matériel (entre 5000 F et 8000 F). La réponse de l'élu est claire : le budget attribué à son service ne lui permet pas de dégager les crédits néces-

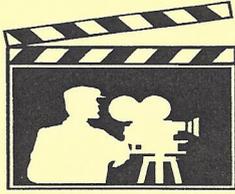
saires au transport des appareils de projection généreusement offert à la ville.

"Même si nous avons l'intention de créer à Cannes un Musée du cinéma et du Festival international, nous ignorons aujourd'hui ce que nous pourrions y exposer", répond Paul Simonet regrettant de ne pouvoir accepter la proposition de Claudette Battaller...

"Ce n'est pas grave, je continue à payer le garde meuble à Blendedques à raison de 376 F par mois et je vais attendre la prochaine mairie pour l'offrir à la ville de Cannes. Comment peut-on refuser une telle offre ?".

En fait à ce don, il ne manquait qu'une chose : le camion original qui aurait permis le transport gratuit (ou presque !) jusqu'à Cannes...

Robert YVON.



Pourquoi un Chef de Projet culturel ?

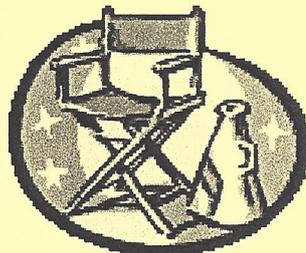
"Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action : Bergson"

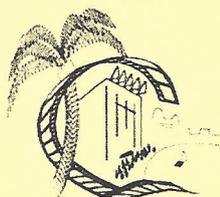
La culture même si elle demeure pour chacun un choix intime, constitue désormais un enjeu collectif de taille.

Elle influence sur les modes de vie, la solidarité et la convivialité des citoyens. Elle contribue efficacement à la lutte contre l'isolement et à la reconquête des identités. La culture est bien au centre des choix qui président à la rénovation du cadre et des espaces de vie.

Parce qu'il a intégré les données sociales et géographiques, le Chef de Projet Culturel est à même de définir et de mettre en œuvre de nouvelles politiques culturelles.

Gestionnaire rigoureux, c'est aussi un créatif et un homme de contact. Il tient compte des motivations des décideurs et des impératifs de terrain, pour sortir des sentiers battus et offrir des réponses efficaces.





Les Mémoires Cannoises du Festival International du Film de Cannes©

FICHE D'ADHESION

- ✓ NOM, Prénom :
- ✓ Date de naissance :
- ✓ Adresse :
.....
.....
- ✓ Tél : Fax :
- ✓ Email :
- ✓ Site Web :
- ✓ Profession :
- ✓ Commentaires :
.....
.....

COTISATIONS :

- Membre Actif : à partir de 100 francs
- Membre Bienfaiteur : à partir de 500 Francs
- Membre d'Honneur : à partir de 1 000 francs
- Membre du Comité d'Honneur (Professionnel du Cinéma)

Règlement par chèque à l'ordre des Mémoires Cannoises.

MEMOIRES CANNOISES DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES©

ASSOCIATION LOI 1901

www.ch-lafuente.com/memoires-cannoises
BP 184 – 06407 CANNES Cedex – France

N° Siret : 429.061.526.00019 – INPI : 98 723204

DOSSIER N° 022

CONTACT

Christophe Lafuente

Mémoires Cannoises du Festival International du Film®

© Christophe Lafuente
Photographe
Cell: 06.73.16.85.48

e-m:

christophe.lafuente@yahoو.fr

[let](#)